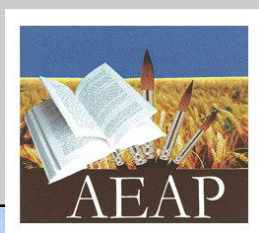


LE LIEN des Écrivains et Artistes Paysans



Janvier 2025

www.ecrivains-paysans.com

N° 59

La vie de l'Association

Le Congrès 2024

Les Nouveautés

Mission Brésil

Portrait d'auteur

Parole de Paysan

Le Wwoofing

Une belle demeure de Ségur-le-château © Patrick De Meerleer

SOMMAIRE

- 1 Une belle demeure d'Objat
- 3 Compte rendu du congrès 2024 à Objat
- 06 La vie de l'association
- 09 Les 4 & 5 mai 2024
- 10 Portrait d'écrivain
- 11 Officier dans l'Ordre du Mérite agricole
- 12 Nos nouveautés
- 14 Mission Brésil
- 15 Nouvelles adhésions — Nos partenaires
- 16 Parole de paysan
- 18 Les honneurs de la presse
- 20 Le Wwofing
- 21 Poésie Oh Maryse !
- 22 Distinctions
- 23 Atelier d'écriture d'Objat
- 24 Les participants au congrès

DEUX MOTS DU LIEN

1—Ce **Lien** N° 59 s'est évertué à refléter le dynamisme de notre association, entre le congrès de Rambouillet (2023) et celui d'Objat (2024).

2—Ce bulletin tente de jouer, partiellement, un rôle de vitrine permettant à tout lecteur, d'apprécier le rôle que nous entendons tenir au profit du monde paysan.
Le rédacteur Michel Pontoire

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président fondateur : Jean Robinet †

Présidente d'honneur : Odette Magarian †

Président d'honneur : Georges Van Snick †

Président : Marcel Marloie

Vice-présidents : Claude Chainon,
Norbert Doguet, Gérard Ghersi

Secrétaire : Dominique Martin

Secrétaire-adjoint : Michel Pontoire

Trésorier : Daniel Esnault

Trésorière-adjointe : Gisèle Grout

L'ÉDITO DU PRÉSIDENT

Une année de présidence de notre association m'en a fait davantage connaître la richesse. J'ai découvert que je n'avais pratiquement rien à apporter au niveau des idées. Mais nous avons une difficulté à mettre en œuvre les objectifs ambitieux définis au cours des dernières années. C'est à cette tâche que je vais consacrer mes efforts dans les trois années à venir.

Notre brochure de présentation, que je vous invite à consulter et à télécharger de notre site internet, rappelle ces objectifs :

1/ encourager l'expression culturelle des paysans, notamment des nouvelles générations, par un soutien à l'organisation de concours d'écriture dans les établissements d'enseignement agricole.

2/ mettre des outils de diffusion de la culture paysanne (vidéos, brochures, catalogues...) à la disposition des paysans recevant du public.

3/ inscrire dans le contexte de la mondialisation la réflexion sur l'agriculture paysanne, en l'élargissant aux expressions des écrivains-paysans d'autres régions du monde.

Un groupe de travail s'est constitué sur le premier objectif. L'année 2025 lui sera particulièrement consacrée avec un moment collectif de décision à notre prochaine assemblée générale. Les outils de diffusion du second objectif sont disponibles sur l'espace adhérent de



notre site internet. Quant à l'ouverture à l'international, la fin de l'année 2024 a été marquée par la mission au Brésil présentée ci-après. Nous consacrerons une séance de réflexion de notre prochain conseil d'administration (28 février 2025) à l'organisation des suites de cette mission.

Notre conseil d'administration forme une bonne équipe, intelligente et engagée, avec des membres qui s'investissent concrètement. C'est un plaisir de travailler ensemble. De nouveaux membres actifs s'inscrivent, et aussi un nombre significatif de membres sympathisants/associés qui nous aident d'ores et déjà à mettre en œuvre nos objectifs. Qu'ils en soient tous remerciés.

Et que dans le monde difficile où nous sommes, à notre modeste échelle et dans le domaine des expressions culturelles (artistiques et littéraires) paysannes, notre association contribue à ouvrir quelques fenêtres vers un monde désirable.

Marcel Marloie

Président d'honneur: Jean-Louis Quereilhac †

Présidente d'honneur : Chantal Olivier

Comité de lecture :

Roger Bithonneau,

Laurence Doguet,

Gilles Gallois,

Marcel Grelet

Marie-Louise Victor

Vérificateur aux comptes :

Jean-Paul Sozedde

COMPTE RENDU DU CONGRÈS 2024

Par Dominique Martin

Les organisateurs ont su faire la part belle au monde des livres. Aux brillants exposés sur l'originalité du monde littéraire corrézien ont succédé les incontournables excursions dans un patrimoine privilégié, avant de revenir sur les traces de Claude Michelet.



Jamais le crachin corrézien ne modéra un bel entrain.

Objat on y reviendra. Plus qu'une promesse, c'est une envie dense, presque une évidence. Quelques jours de congrès nous ont requinqués, et les bonnes choses ont toujours un arrière-goût de revenez-y. Notre bonne vieille dame d'association a tant besoin d'ardents remontants. Dieu sait qu'à nos âges, tout ne peut reposer sur l'énergie irradiante d'un ou d'une présidente. Le regain de vitalité collective, on le doit en premier lieu à nos chers amis corréziens Hervé et Marie-Claude. Tous deux nous ont ouvert une parenthèse enchantée en donnant sans compter de leurs belles personnes. Un grand merci aux Treuil pour avoir hissé de leurs bras un programme de haut niveau.

De précieuses rencontres

Pour ma part, j'en retiens surtout ses rencontres. Parmi tout ce qui nous fut donné de goûter, ce sont elles qui ont marqué cette édition et se sont imprimées en nous. Ce sont de certaines d'entre elles dont je veux vous entretenir et des portes qu'elles ont entrouvertes. Je pense à Helga Rémy, la pimpante maire adjointe chargée de la culture d'Objat. Elle a tout fait pour nous accueillir au mieux et participer à nos activités. Grâce à elle, nous avons poussé la porte de la médiathèque municipale, ce haut lieu de culture de nos provinces, le meilleur endroit pour causer littérature au ras des pâquerettes avec celles et ceux qui la lisent. Ce fut un

moment unique où nous avons parlé non pas de nos livres, mais de leurs auteurs. À tour de rôle, chacune et chacun a pris la parole pour livrer un peu de sa personne, du chemin de sa vie et des circonstances singulières de son irruption en littérature. La vibration de ces paroles nous a donné de ressentir la diversité des vécus, des sensibilités et des parcours qui font la richesse de notre association. À ce bouquet s'est jointe la fine fleur des auteurs locaux dont les témoignages ont ajouté à la fête des senteurs.



Chaque auteur a su justifier son intrusion en littérature.



Une annonce qui a la couleur d'un symbole fort.

Le clou fut l'annonce par la maire adjointe de l'achat par la commune d'un ouvrage de chacun des auteurs présents. Ces livres ont depuis lors rejoint les rayons de la bibliothèque d'Objat. Ainsi, l'AEAP laisse une trace de son passage en Corrèze.

Des prises de décision

Avant de poursuivre, permettez-moi de replacer les bœufs au-devant de la charrue afin d'évoquer notre conseil d'administration et notre assemblée générale. Car c'est par ces causeries obligées que nos congrès ont l'art de commencer. Dans tout ce qui fut dit, retenir quelques décisions majeures. Celle de renouveler le concours de nouvelles en 2025. L'initiative portée par une poignée d'entre nous a rencontré un vif

succès cette année. C'est une fierté pour notre petite association de participer par ce moyen à la création littéraire en permettant l'émergence de nouveaux auteurs. En nous emparant du thème de la ruralité, nous avons trouvé le moyen de tracer un sentier original qui nous est propre dans le maquis littéraire. Autre décision décisive : avancer dans la conception et la réalisation d'un concours d'écriture qui s'adressera aux jeunes des établissements d'enseignement agricole. Cela nous prendra du temps et de l'énergie mais les discussions lors de ce congrès ont montré que les bonnes volontés sont là. Il en va de nous adresser aux nouvelles générations et de transmettre de façon très concrète l'héritage des écrivains et artistes paysans d'hier et d'aujourd'hui. L'avenir dira si l'AEAP y formera le germe d'une nouvelle vie.



Rencontres à la médiathèque d'Objat.

D'ici là, il nous faut revigorer nos liens, et pas seulement une fois l'an lors de nos congrès. Décision a donc été prise de lancer une lettre d'information qui sera envoyée par mail, pour nous informer des faits et gestes de notre association. Le numéro 1 est paru quelques jours après le congrès. Le Lien, notre bulletin annuel papier, va demeurer, mais il sera réduit à vingt-quatre pages. Cela demandera à ses rédacteurs d'être concis et pointus dans leurs propos, ce à quoi je m'efforce en écrivant ces lignes. Cette économie pourrait nous permettre d'éditer un second document annuel qui serait davantage porté vers le grand public.

Programme roboratif en tous points

Oui, la Corrèze nous a fait du bien. Ajoutons qu'elle nous a fort bien nourris. Au sens propre, les repas furent copieux et délicieux.

Au figuré aussi, nous n'avons pas été en reste. Un lot de collations non moins savoureuses nous fut servi par nos hôtes corrèziens. Nous y avons trouvé matière à alimenter nos projets. Lilith Pittman, présidente de l'association "Les amis des Chadourne" et par ailleurs vice-présidente du Conseil Départemental de la Corrèze, nous a présenté le prix Chadourne. Ce prix littéraire a été créé en 2019 pour rendre hommage à deux écrivains limousins nés à Brive, les frères Marc et Louis Chadourne. Il récompense une œuvre d'un écrivain français se fondant sur l'état du monde actuel. Un angle très ouvert, à l'instar de celui de notre concours de nouvelles. Ce prix est remis chaque année en novembre en marge de la Foire du livre de Brive. Il s'agit là du deuxième festival littéraire en France après le Salon du livre de Paris en nombre d'entrées. Mais sans doute est-ce le premier en nombre et pour le montant de livres vendus, ce dernier frisant le million d'euros, nous a expliqué François David. Le commissaire de la Foire du Livre de Brive nous a conté les débuts improvisés de cette manifestation demeurée populaire qui se tenait pour la première fois en 1973 sur la place du marché de la ville. Le grand essor a lieu dans les années 90. La foire est portée par le succès de la série des « écrivains ruraux » lancée par les éditions Robert Laffont après le best-seller de Claude Michelet, *Des grives aux loups*, dont 300 000 exemplaires sont écoulés en six mois. Notre pèlerinage sur les traces de cette locomotive du roman rural nous a conduits au village de Saint Robert. C'est là qu'il y a quarante ans fut tournée la mini série adaptée du roman à succès et de sa suite *Les palombes ne passeront plus*. Enfin pour notre récital, nous nous sommes produits à Perpezac le Blanc, village dont Claude Michelet s'inspira pour donner vie au « Saint-Libéral » de sa saga. Nos hôtes, « Les amis de Perpezac-le-Blanc », nous ont à vrai dire accompagnés tout au long de ce congrès. Caroline Plantade-Moreau, sa sympathique



Séгур-le-château — Plus beau village de France.



Le château de Pompadour.



À Perpezac-le-Blanc.

présidente, fut de toutes nos sorties. Son secrétaire Jean-Marc Plantade, ancien rédacteur en chef du Parisien, nous écouta et nous observa du début à la fin. Une fin qui arriva bien vite, mais qui n'en est peut-être pas vraiment une. Quelques jours après, notre président reçut un appel de nos amis de Corrèze, motivé par une idée somme toute fort tentante. Pourquoi ne pas organiser, à Objat, un salon du livre des écrivains paysans en parallèle de la foire de Brive ? Alors oui, ce n'est encore qu'une idée en l'air, mais on peut se le dire entre nous : **Objat, on y reviendra.**

ÇA BOUGE À L'AEAP

Faits et hauts faits de l'association



• **Le 23 novembre 2023**, le Fonds d'archives de l'AEAP a été déposé aux Archives Départementales du Gers à Auch. 50 années d'activités, depuis la création de l'Association des Ecrivains-Paysans à Plaisance-du-Gers en 1972, sont classées et préservées.



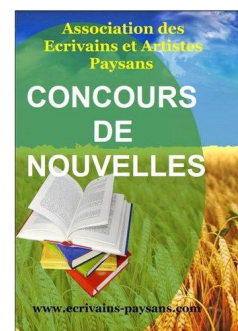
Dans un entretien d'1h30, le directeur des AD du Gers, Pascal Geneste, a apporté son conseil pour compléter le Fonds. Des photographies seraient propices à expositions d'autant que la Bibliothèque de l'AEAP est au Garae, à Carcassonne, dans la même région Occitanie.



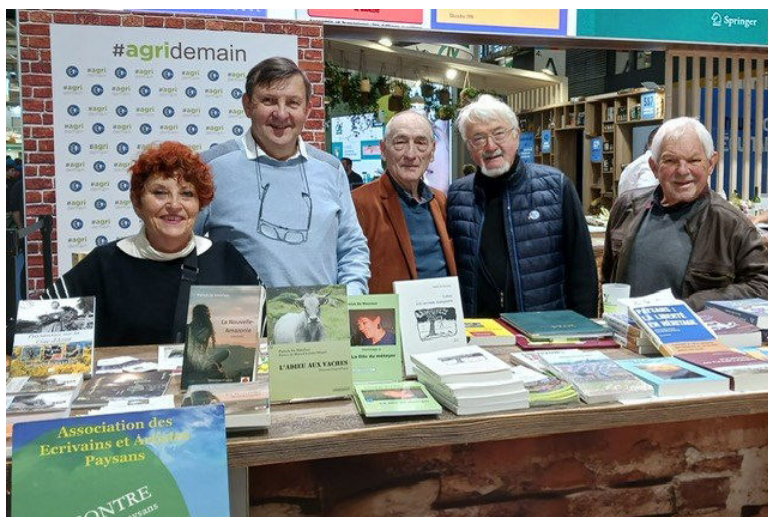
• **Le 24 novembre**, Claudie Mothe-Gauteron est venue déposer son dernier livre publié, *Oswald*, à la Bibliothèque d'Auch en notre compagnie.
Jacques et Marie-Mad Chauvin

1er février 2024 Clôture du concours de nouvelles— Prix Jean de La Brète

L'association des écrivains et artistes paysans a organisé son premier concours de nouvelles dès septembre 2023. Une communication réussie et son prix de 500 euros à la lauréate ont contribué à mobiliser les participants, lesquels ont payé un droit de participation de 12 euros. 59 nouvelles ont été reçues.



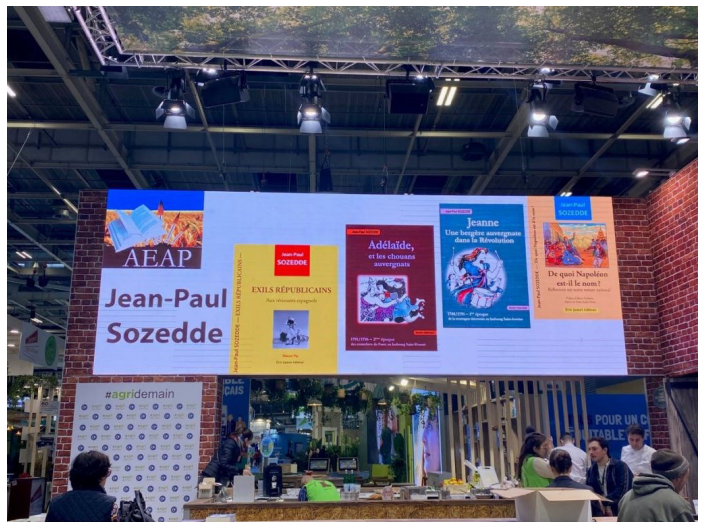
2 et 3 mars Salon de l'agriculture



Invités sur le stand d'Agridemain, les membres présents ont reçu un accueil extrêmement chaleureux.

Claude Richard a mis à leur disposition un panneau d'affichage géant, des tables de dédicaces, et nous a fait profiter de la cuisine gastronomique élaborée par des grands chefs sur place à base de produits médaillés au Concours général.

Un journaliste a réalisé quelques interviews et vidéos de nos auteurs visibles sur Youtube.



Panneau d'affichage XXL au Salon de l'agriculture.

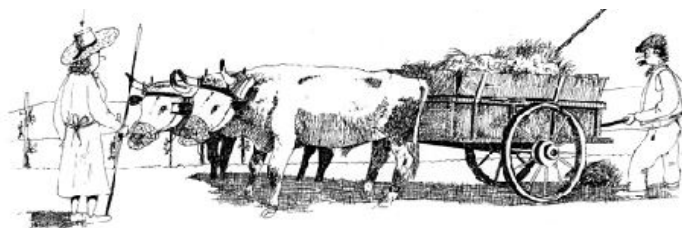
1er mars 2024

Remue-méninges organisé par l'AEAP, à Paris dans les locaux d'Agri demain.

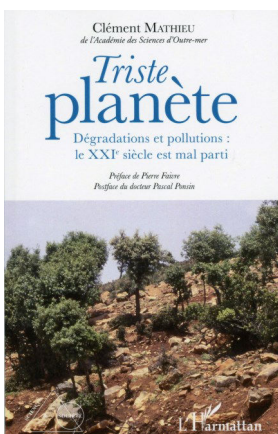
- Qui sont les paysans aujourd'hui ?
- Quelles sont leurs expressions artistiques et littéraires ?
- Comment les rejoindre ?

Du 7 au 10 mars 2024

Salon régional de l'agriculture de Tarbes où l'AEAP a remis deux coupes : Éleveur et Maître-dresseur.



21 mars 2024



Sur FR3 Nouvelle-Aquitaine, dans l'émission «Vous êtes formidable »,

Clément Mathieu a présenté son livre :

«Triste planète, dégradations et pollutions, le XXIe siècle est mal parti » (L'Harmattan)

28 mars 2024

À l'initiative de l'Ethnopôle Garae, à Carcassonne, lecture de l'intégralité du livre de Michel Maurette **La Crue** par une vingtaine de lectrices et lecteurs. La fille et le gendre de Michel Maurette assistaient à cette lecture

Cette lecture était organisée dans le cadre de la valorisation du fonds documentaire de l'Association des Écrivains et Artistes Paysans (AEAP).

Rappelons que Michel Maurette, écrivain et paysan, fit paraître cet ouvrage en 1949. Celui-ci a pour thème l'inondation de 1940.



Lecture à 20 voix.

17 mai 2024



Geneviève Callerot, la doyenne des écrivains paysans fête ses 108 ans.

Beaucoup gardent en mémoire son énergie débordante pendant les salons de l'agriculture. Beaucoup se souviennent aussi de sa passion pour l'écriture.

Du 24 juin au 11 juillet 2024

EXPOSITION DE PEINTURE

Loin de la Chine où il exposa en 2018, Hervé Treuil a présenté de nouvelles toiles, près de chez lui, à Saint-Robert, du 24 juin au 11 juillet 2024.

En jouant avec les brumes et les transparences, ce découvreur des beautés de nos paysages n'en finit pas de nous émerveiller.

Hervé TREUIL
« Les oies sauvages »
Huile sur toile.



25 juillet 2024

Marcel Marloie signe un nouvel article dans « Le Monde »

Le Monde
18 JUILLET 2024
À lire sur <https://www.ecrivains-paysans.com/>

Marcel Marloie
La ruralité n'intéresse pas le monde élitiste de la grande culture

Le président de l'Association des écrivains et artistes paysans rappelle ce que les expressions culturelles du monde rural doivent aux mouvements d'éducation populaire nés des traumatismes de la guerre

7 septembre 2024

L'association des écrivains et artistes paysans (AEAP) a participé au forum sur l'agriculture urbaine à Nice.



Ce fut la journée du forum mondial de l'innovation et de l'agriculture urbaine et celle de la coupe du monde du potager pour apprendre l'art de cultiver ensemble.

Du 10 au 13 septembre 2024

Congrès annuel des écrivains et artistes paysans—AEAP à Objat, en Corrèze — Nouvelle-Aquitaine.



L'organisation en a été assurée par Marie-Claude et Hervé Treuil.

Du 4 au 6 octobre 2024

FESTIVAL DE MOUANS-SARTOUX



Jacqueline, Monique et Jean-Paul.



Jacqueline et l'écrivain René Frégni.

Un monde fou pendant 3 jours, des rencontres passionnantes, l'AEAP dévalisée, des promesses d'adhésion...



4 & 5 MAI 2024

Week-end culturel organisé par l'AEAP



Samedi-soir, auprès du feu, sous les voûtes de la salle capitulaire, Michel chante et enchante.



Dimanche, toute la journée : Salon du livre dans la chapelle.

Au cœur de la campagne angevine, le prieuré de **Breuil-Bellay** offrait un cadre propice à la mise en œuvre de notre ambitieux projet, accueilli avec enthousiasme par les propriétaires de ce monastère du XIII^{ème} siècle, attachés à l'épanouissement culturel de leur région.

Au cours d'un week-end, L'AEAP a pu offrir aux visiteurs un récital poétique, un salon du livre paysan entrecoupé de deux conférences et la remise du prix Jean de La Brète en la demeure même de la célèbre écrivaine.

Ces animations ont provoqué des retours très positifs.



La lauréate a reçu son prix.



Salon du livre dans la chapelle.



Conférence de J.Y Revault.

Les clichés de cette page ont été réalisés par Gisèle Grout.

PORTRAIT D'AUTEUR

Interview de la la rédaction



Jean-Paul Abadie

Les deux sabots sur le sol et non sur les moquettes velours des instituts et ministères.

On parle et on reparle de vous dans tous les journaux locaux. Comment recevez-vous cette nouvelle notoriété ?

À bien y réfléchir, cette petite "notoriété locale" est surtout due à Jean DUSSENTY, le héros de mes deux derniers livres, qui par sa modestie, sa simplicité, son amour des vaches Gasconnes des Pyrénées, a touché et ému, non seulement les lecteurs, mais également attiré l'attention des médias. Il est vrai aussi, malgré tout, que l'un de mes précédents ouvrages Grand prix de la Fête du Livre d'Aure et de Sobrarbe, avait séduit Jean-Pierre Perreaut qui l'avait présenté à l'antenne de TF1. Peut-être y-a-t-il, dans l'écriture, quelque chose qui, à un moment donné, ne m'appartient plus, ce "je ne sais quoi" qui se transmet au lecteur ?

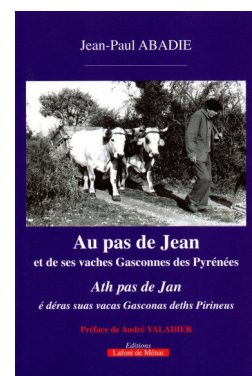
Malgré votre attachement au monde paysan, votre carrière professionnelle s'est effectuée dans un autre domaine. Pourquoi n'avez-vous pas perpétué l'exploitation familiale ?

Dans les faits ma carrière professionnelle est vite revenue plonger dans le monde rural, si tant est qu'elle l'ait un jour quitté. Je n'ai jamais renié d'où je viens. Au niveau études (agro Toulouse), ensuite enseignement (Ministère de l'Agriculture en Algérie), et vie professionnelle (Expertise entre industriels et agriculteurs), puis protection de l'environnement, je suis resté avec mes deux sabots sur le sol et non sur les tapis et moquettes velours des instituts, labos et ministères. Ce qui m'allait aussi beaucoup mieux au niveau liberté, indépendance et honnêteté. Perpétuer l'exploitation familiale, selon ma réflexion du moment, engendrait d'entrer dans un cannibalisme foncier et fratricide, avec les voisins agriculteurs de la commune. Pour cela, moralement, je n'y étais ni préparé ni favorable. Mais jusqu'à maintenant, j'ai conservé les terres de la propriété familiale, que j'ai partiellement boisées, le reste étant en prairies naturelles.

Vos derniers ouvrages témoignent d'un attachement quasi viscéral aux vaches gasconnes. Croyez-vous envisageable de les atteler à des brabants et des tombereaux comme par le passé ?

La réponse n'est pas simple et présente plusieurs facettes. Envisageable d'atteler, OUI, car toutes les races bovines d'origine ont aidé le paysan dans son

travail quotidien de cultivateur durant des millénaires. Elles ont permis jusqu'à il y a à peine 50 à 70 ans aux agriculteurs de nourrir l'ensemble de la population, même si ont existé des périodes de famines, qui n'étaient pas dues à cela. Donc, afin de ne pas reléguer au sous-sol des vieux musées et à la poussière de la mémoire, un savoir-faire, des techniques et une pratique noble et respectueuse de l'animal, il est nécessaire de transmettre cette science de l'attelage.



Relax et Risotto à l'œuvre sous l'œil expert de l'écrivain J.P. Abadie © Delphine Pereira

Portrait d'auteur (suite)

Cette année, vous avez été un personnage central du salon régional de l'agriculture de Tarbes qui s'est tenu du 7 au 10 mars 2024. Quel en est votre meilleur souvenir ?

Au Salon Régional Agricole de Tarbes 2024 le meilleur moment a justement été, pour ma part, la présentation, que j'ai expliquée et commentée "en live" sur le grand ring, d'une paire de jeunes bœufs. Ceux-ci ont été joints par l'éleveur et le maître dresseur, sous les yeux étonnés d'un nombreux public, jeune et attentif. Nous avons réalisé cette activité deux fois et notamment en clôture de la journée du dimanche, avec une remise de coupes et de diplômes, au titre de l'AEAP et du Syndicat Gascon 65, à l'éleveur et au Maître dresseur.

Que représente pour vous l'Association des Écrivains et Artistes Paysans ?

L'AEAP (nationale et internationale) représente à mes yeux un carrefour de savoirs et d'expériences diverses des différentes régions de France. Une structure qui rassemble les différents auteurs qui consacrent une partie de leur temps, à la transmission de savoirs et d'expériences parfois millénaires et leur permet de se rencontrer. Un témoignage de ce vécu durant des périodes de l'histoire où le peuple rural a subitement dû affronter un monde 'dit' moderne mais surtout se plier aux Idées émergentes :



J.P. Abadie et les 2 coupes de l'AEAP avant remise aux récipiendaires : Éleveur et Maître dresseur.

mécanique, motorisation, puis informatisation. Une période où les territoires, en peu d'années, ont dû assimiler des techniques de productivité et adopter des modèles de production, ainsi que cette technologie et bureaucratie qui les ont parfois menés au pire.

Nos écrits je pense, ont et auront peut-être à l'avenir, plus d'importance que nous n'en sommes nous même conscients actuellement. Leur conservation est essentielle.

Distinction honorifique

C'était le 1er juillet 2022. Norbert Doguet était élevé au grade d'officier dans l'ordre du Mérite agricole par le député Stéphane Travert, ancien ministre de l'Agriculture.



Au centre, Norbert, en compagnie de Laurence, son épouse, de son fils, du député Stéphane Travert et de la Conseillère départementale Françoise Lerossignol.

Norbert a toujours eu les pieds sur la terre qu'il vénère sans les « garder dans le même sabot ».

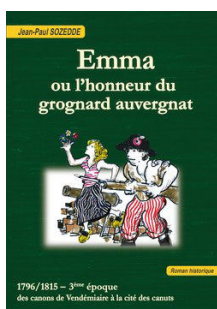
Éleveur de chèvres à 9 ans, aide familial, soutien de famille à 16, chef d'exploitation à 22, il n'a cessé de suivre des formations qualifiantes qui de degré en degré, diplôme après diplôme, l'ont amené à être formateur lui-même. C'est ainsi qu'en 1994, il a accédé à la direction du Centre de formations...

Ce parcours d'un passionné de la terre est à découvrir dans le passionnant cheminement de Jean Brun qu'il a lui-même rédigé.

Pour de plus amples informations, lire l'article détaillé présenté sur le blog de l'AEAP :

<https://www.ecrivains-paysans.com/>

LES NOUVEAUTÉS 2024

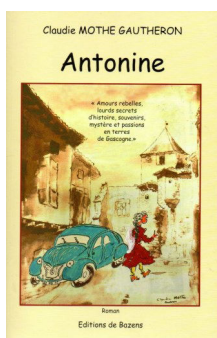
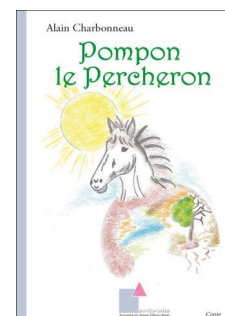


Jean-Paul Sozedde Emma ou l'honneur du grognard auvergnat — Éditions La Galipote

Après « *Jeanne, une bergère auvergnate dans la Révolution* », après « *Adélaïde, et les chouans auvergnats* », Jean-Paul Sozedde propose ce troisième volet de la saga historique qu'il consacre à la famille Servieix.
« *Chaque fait historique que je relate, chaque personnage réel que je fais apparaître, tout est absolument tel que retranscrit par des écrits de l'époque.* »

Alain Charbonneau Pompon le percheron — Éditions Écrituriales

« *Je ne fais plus confiance dans la parole des hommes, alors j'ai décidé de faire parler les animaux pour faire la morale aux humains.* »
Dans ce conte, l'auteur dénonce le dérèglement climatique et ses conséquences sur la nature et l'avenir de nos enfants.

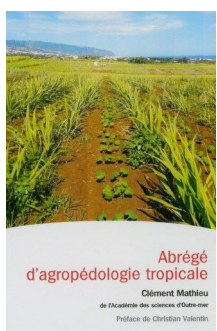


Claudie Mothe-Gautheron Antonine — Éditions de Bazens

« *Les amours rebelles, les lourds secrets d'histoire, quelques souvenirs et mystères en terre de Gascogne...* »
Avec sensibilité et humour, avec des coups de pattes et des coups de griffes, Claudie Mothe Gautheron entraîne ses lecteurs dans un tourbillon.
La peinture de la page de couverture est de l'auteure.

Patrick de Meerleer Lettre à la seconde manquante — Éditions Domens

« *Je m'adresse à toi dans l'au-delà, Mathilde, puisque tu n'es plus. Et je ne connais pas bien ta nouvelle adresse, ni même dans quelle direction souffler ce message...* »
Dans ce livre, l'auteur dépeint, avec pudeur et émotion, la trop courte vie de sa seconde fille, promise à un bel avenir. Le regard d'un père sur celle qui lui manque tant.



Clément Mathieu Abrégé d'agropédologie tropicale — Éditions JLE Lavoisier, Tec et Doc

« *Le sol est l'acteur principal de l'agriculture, l'améliorer est un enjeu majeur, surtout sous les tropiques où les besoins sont croissants, mais les terres pauvres.* »
Des pratiques concrètes doivent être mises en place pour augmenter les rendements des cultures tout en préservant les sols durablement.

Clément Mathieu Sur l'utilisation des fumiers et des composts en Afrique subsaharienne. Éditions universitaires européennes

« *Pour nourrir les hommes, il faut d'abord nourrir le sol. Sachant que le sol est un élément vivant et que les engrais minéraux ne remplaceront jamais la matière organique, il est donc impératif de faire, en priorité, l'utilisation des fumiers et des composts produits à l'exploitation pour restituer au sol ce qu'on lui a extrait.* »



DE NOS ADHÉRENTS

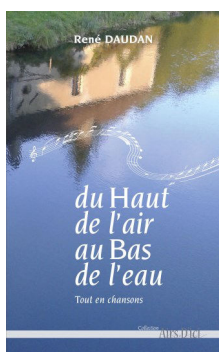
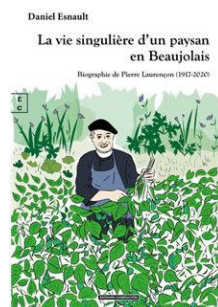


Jacqueline Bellino Au-delà des murs — Éditions Campanile

Paco, est incarcéré avec d'autres prisonniers derrière les murs de l'indifférence, au milieu d'autres prisonniers dangereux.
Ana, à la fois douceur et révolte, volonté créatrice et persévérance, est capable de déplacer les montagnes par amour.
Une fiction où rêve et imagination se nourrissent de faits et de personnages ayant réellement existé.

Daniel Esnault La vie singulière d'un paysan en Beaujolais — Éditions Complicités

L'auteur a recueilli les souvenirs des enfants de Pierre Laurençon pour écrire cette biographie détaillée et émouvante. Il compose là le récit d'une vie âpre marquée par le courage dans des périodes troublées. Daniel Esnault continue ainsi son œuvre de préservation de la mémoire et du patrimoine rural.

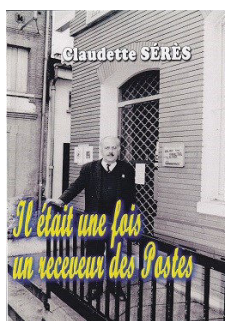


René Daudan Du haut de l'air au Bas de l'eau — Éditions Airs d'Ici

Petit bréviaire d'un poète profondément terrien et souverainement humain.
« De l'étable au fournil, et des caves aux fruitières
Je vous offre ce monde qui fredonne en duo
Du haut de l'air au bas de l'eau... »

Christian Plain-Textier & Amara Condé Entre rêve et réalité — Préface de Jacqueline Bellino

Ce livre collectif, signé Amara Condé et Christian Plain-Textier, illustré par les aquarelles d'Ulrike Verrier raconte l'émouvante aventure d'un jeune Guinéen au parcours migratoire éprouvant. Ce livre devrait changer de nombreux regards sur les migrants.
Pour commander, contacter: christianplaintexier@gmail.com

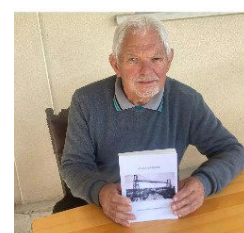


Claudette Sérès Il était une fois un receveur des postes — Éditions Capi

En 1954, Serge Bégué quitta son Lot-et-Garonne quand il fut reçu à la Poste. Ce métier ne fut pas de tout repos. Après plusieurs années passées à Paris puis à Bordeaux, c'est à la campagne qu'il voulut revenir en tant que receveur au service de tous les publics. Ce représentant sérieux, soucieux du service rendu a, hélas, disparu du paysage de nos campagnes rurales.

Claude Chainon & Laurence Touvet Laura et Céline

Original dans sa conception, le livre a été écrit à quatre mains. Deux belles histoires s'entremêlent pour se rejoindre en fin d'ouvrage.
« L'une est l'histoire d'une fille qui recherche sa mère, l'autre celle d'une fille qui cherche à quitter sa mère », explique l'auteur.



MISSION BRÉSIL

Sur les traces des paysans européens au Brésil

Marcel Marloie

Entre 1820 et 1930, environ 60 millions d'européens émigrèrent dans le monde, dont quelques 4 millions au Brésil. Une délégation* de l'AEAP a suivi leurs traces.

Sur les lieux d'arrivée des émigrés d'Europe

Nous nous sommes rendus où ils débarquaient à Porto Alegre. 400 km plus loin dans la petite ville d'Ijuí, peuplée d'une vingtaine de nationalités, nous avons participé à la Foire annuelle dans un Parc où chaque ethnie a érigé sa maison typique. Le groupe des Français, comportant aussi des étudiants africains, nous a accueillis par un récital de poésies, avant que nous ne signions un accord de partenariat avec l'Union des Ethnies d'Ijuí (UETI). À l'Université, nous nous sommes remémoré l'histoire des coopérations conduites avec diverses organisations et institutions françaises. Le recteur nous a proposé de co-rédiger un ouvrage permettant de comprendre cette culture du paysan libre importée d'Europe, ses valeurs, son apport à nos sociétés.

Immersion profonde

Nos immigrants furent insérés dans un monde structuré par trois siècles d'une brutale colonisation espagnole et portugaise, à laquelle s'est opposée la congrégation des Jésuites avec la mise en place des « Réductions », qualifiées par Voltaire de *trionphe de l'humanité*. Nous avons visité les ruines du site historique de São Miguel das Missões, et sommes convenus d'adapter en français les ouvrages de l'un de nos partenaires. Nous avons ensuite visité un village Guarani. L'un d'entre nous tentera de réunir une petite somme d'argent pour établir une relation concrète. Il faut savoir que ce peuple ne compte plus qu'environ 300 000 personnes. Mais selon notre partenaire, il a formé la base culturelle et génétique du peuple du Rio Grande do Sul. Principalement parlé au Paraguay, le Guarani est la troisième langue officielle du Mercosud.



Une solide et intéressante perspective de partenariat

Après une excursion aux chutes d'Iguaçu, nous fûmes accueillis à Florianópolis par le Président de l'Alliance française. Nous y eûmes un riche échange avec des compatriotes et des Brésiliens amoureux de notre langue. Une solide perspective de partenariat a ici aussi été identifiée. La mission s'est clôturée à Rio de Janeiro par un échange avec le co-fondateur de l'ONG AS-PTA (Agriculture familiale et agro écologie) sur le développement de l'agriculture urbaine. La perspective de recueillir et faire circuler les expressions culturelles des petits paysans engagés dans cette activité apparaît pertinente et possible.

* La délégation de l'AEAP était composée de Jacqueline Belino, Claude Chainon, Daniel Esnault, Gilles Gallois, Marcel et Raphaël Marloie, Jean-Paul Sozedde.



NOUVEAUX ADHÉRENTS

Membres actifs

Claudette Sérès

Écrire pour laisser une trace du patrimoine paysan des années 50. Telle est sa devise.

Elle relate des histoires vécutées tirées de sa famille qu'elle transcrit sous forme de romans.

Nadine Métivier

En quête de vérité et d'absolu, passionnée de nature et de jardins, Nadine est une exploratrice permanente de nouveaux territoires et surtout des plus inattendus.

Anne Perret-Phichitkul

Plume prometteuse, lauréate du premier concours de nouvelles organisé par l'AEAP. Son texte, *les chemins obscurs*, malgré son titre est bien vite sorti de l'ombre. À lire sur le blog de l'AEAP.

Jean-Marc Plantade

Entre foie gras et gibier, entre économie de la Chine et Chlordécone antillais, cet auteur a atteint un enviable succès de librairie. Il a resserré ses liens à la terre en se consacrant à la viticulture en Corrèze.

Membres associés

Helmi Bayol — 19—Juilliac

Jean Bourliaud - 75 — Paris

Nicole Fageon 91 — Chilly-Mazarin

Marie Fonteneau — 85—les Brouzils

Nathalie Kertzinger-Galiri 75—Paris

Pierre Koffi-Alanda —06 - Briançonnet

Hélène Ladoux-Durieux - 06 - L'escarène

Agnès Lelièvre — 93—Romainville

Raphaël Marloie — 92—Sceaux

Yvonne Mavre — 60—Orry-la-ville

Berthe Pelestor - 04—Marcoux

Helga Rémy — 19—Objat

NOS PARTENAIRES

- Agridemain

- Graines de jardins

- Transrural Initiatives

- Ethnopolé GARAE

- Mairie de Ris-Orangis

- Ministère de l'agriculture

- Éditions du Petit Pavé

- AgroParisTech - Chaire Agricultures Urbaines

- Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture

- CIVAM : Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural

- Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier

- La Maison des Sciences de l'Homme

- Union des ethnies d'Ijuí (UETI) Rio Grande do Sul - Brésil

- Générations mouvements

Pour faire suite au premier Salon des Écrivains Paysans qui s'est tenu le 5 mai 2024 en présence du Petit Pavé, il a été décidé de formaliser un partenariat d'aide et d'échanges entre les éditions du Petit Pavé et l'Association des Écrivains et Artistes Paysans (AEAP) concernant tous les aspects de la chaîne du livre : impression, édition, communication, diffusion...

PAROLE DE PAYSAN

Vincent Gloriod de Lanans—Département du Doubs

Parcours d'un jeune Président de fromagerie

1983

Le village compte sept agriculteurs en activité qui produisent 1 000 000 kg de lait par an. Matin et soir, on pousse encore la charrette chargée des bouilles* vers la fromagerie. L'herbe est la principale production, broutée par les vaches du printemps à l'automne, consommée en foin et regain l'hiver, avec un complément de céréales broyées.

Passation
de
charge

Un ancien du village, président de fromagerie, désire laisser sa place depuis plusieurs années. En l'absence de candidat, je me retrouve nommé d'office président de cet outil vieillissant qu'est la coopérative de fromagerie de Lanans.

Le cadre

Un bâtiment sans le moindre morceau de terrain attenant, un fromager qui pense à la retraite, un marchand de fromages attaché au Président en place et aux anciens principes, et des agriculteurs qui sont contents qu'un jeune reprenne la succession de la gérance, mais les pions du modernisme paraissent bien entravés.

Quelques travaux ont été effectués pour moderniser l'outil mais il ne fallait pas trop dépenser dans ce milieu sans avenir. La question s'est posée en 1986 quand le fromager annonçait sa retraite pour décembre 1987.



Une bouille .

Choix d'orientations

Sur les sept producteurs, un a choisi la méthode industrielle vaches noires – ensilage, un autre a fait valoir ses droits à la retraite. Restait donc un équipage de cinq producteurs pour une production annuelle de 800 000 litres.

Ce lait était convoité par tous les industriels du département qui offraient une image moderne, une souplesse de quotas institués en 1985, même des avances de trésorerie, sans cahier des charges contraignant, **le ciel étoilé d'or**. Et nous avons choisi de nous associer avec une coopérative d'un village voisin qui fabriquait de l'emmental thermisé ; ici, pas d'étoiles en or mais seulement la liberté de choix de stratégie pour la gestion de notre production.

1er janvier 1988

Fin de pousser la charrette à lait : les tanks sont arrivés, le camion de ramassage passe tous les jours. Je suis descendu d'un cran en acceptant la place de vice-président et je découvre au fil des mois une nouvelle gérance avec des gens remplis de certitudes, un président en place depuis longtemps, un fromager-chef à cinq ans de la retraite et un acheteur de fromages de 78 ans. Difficile d'implanter de nouvelles boutures dans des vieux pots.

En 1991, changement de responsable de fabrication et embauche d'un fromager habitué à fabriquer de l'emmental.



31/12/1987 Travail du lait après la dernière coulée. (En Franche-Comté, la coulée est la livraison de lait.)

Le fromage tiré à la toile © Agnès Gloriod

1994 – Évolution de la mentalité et de la production

Le président en place fait valoir ses droits à la retraite ; aucun candidat et je prends cette responsabilité au mois d'août.

Après avoir mesuré les atouts de la fromagerie, du marché et des prix du lait de notre coopérative, il était évident que **nous étions dans une région à comté et nous fabriquions de l'emmental**. Mais la différence entre les deux productions est énorme, il a donc fallu procéder par étapes et passer par le stade « *emmental grand cru label rouge*. » Fabrication plus délicate, hygiène de traite plus exigeante, investissements dans la coopérative avec une première mise aux normes : beaucoup de questions avec faible retour financier et, en plus, un marchand de fromages de plus de 80 ans qui n'avait pas le marché. Malgré tout, en décembre 1994, les premières fabrications sortaient des moules avec d'assez bons résultats.

La réflexion « comté » est logiquement venue mais le parcours est long

Obligations :

- Avoir une autorisation d'entrée dans la filière,
- Avoir un troupeau de vaches de race montbéliarde ou du Simmental,
- Ne plus faire d'ensilage,
- Laisser brouter de l'herbe au moins pendant six mois,
- Changer de marchand de fromages,
- Au niveau de la fromagerie, changer une grande partie du matériel (presses, moules), donc beaucoup d'investissements financiers et d'exigence pour maîtriser cette nouveauté.



Info-dernière :

Pour l'année 2024–2025 (de mars à mars), les producteurs de comté ont l'obligation de diminuer leur production annuelle de 8% afin de maintenir les prix.

Trop de comté pourrait tuer le comté !

Entre espoirs et déceptions...

Nous sommes alors 23 producteurs pour 2 600 000 litres de lait. Le dossier, présenté en assemblée générale, passe de justesse car, à l'époque, la différence des prix emmental-comté n'était pas très importante, vu que le coût des modifications de la fromagerie pesait sur le résultat. Le dossier accepté, les premiers comtés sont fabriqués en septembre 1998. Les premiers résultats sont encourageants, le marché est porteur.

En 2001, un accident sanitaire touche toutes les fabrications, les fromages sont incinérés. La tension monte à tous les étages : producteurs, fromagers, affineur, services vétérinaires. Les frais de fabrication sont remboursés par l'assurance, et l'acheteur de fromages qui est une coopérative paie un minimum de survie ; pas facile de maintenir la cohésion dans de telles circonstances.

En 2002, après désinfection, nous sommes encore ennuyés avec des défauts de fabrication et des tensions extrêmes entre les deux fromagers fatigués de cette situation.

Happy end !

En 2003, je contacte un jeune fromager plein de talent et, timidement, sur notre passé peu glorieux, lui expose notre situation. La proposition est la suivante : apporter un regard neuf et lui laisser la responsabilité de la fabrication. Après multiples scénarios, il a accepté cette proposition, les producteurs ont suivi et nous sommes passés de 2 600 000 à 4 200 000 litres. La fusion a eu lieu en avril 2004, les producteurs patients et impatients ont été vite récompensés car le prix du lait s'est très vite amélioré, les tensions sont retombées. **Il nous fallait les bons hommes au bon endroit au bon moment.** Aujourd'hui, les prix du lait à comté sont très élevés : 700 euros/tonne contre 380 en ensilage. **Avec le recul, c'était le bon choix.**



La fromagerie actuelle.

LES HONNEURS DE LA PRESSE

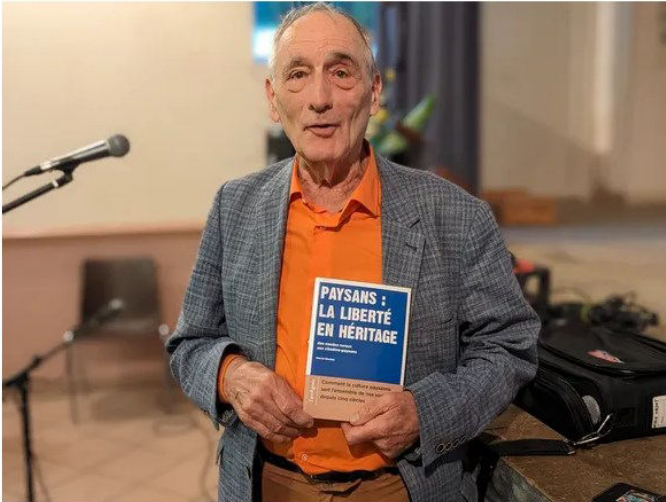
LA MONTAGNE À LA UNE VIE LOCALE SPORTS LO

LE PROGRÈS

Portrait

"J'ai eu une veine de cochon" : comment cet ancien agriculteur est devenu docteur en économie internationale

Publié le 14/09/2024 à 14h02
Par Dragan PEROVIC



Le Président de l'association des écrivains et artistes paysans, ancien agriculteur et chercheur à l'INRA, Marcel Marloie © Agence Brive

Il se dit "héritier des paysans libres" du Moyen Âge qui revendiquaient leur liberté, quitte à en baver et cultivaient des valeurs comme : courage, estime de soi, goût du travail ou sens des responsabilités... Avec sa verve intarissable, Marcel Marloie préside l'association des écrivains et artistes paysans (AEAP) qui s'est réunie en congrès national, du 10 au 13 septembre à Objat. Dans sa vie, l'éducation populaire et la méritocratie républicaine ont joué à fond. Originaire de la Marne, Marcel Marloie est né dans une famille de fermiers. "À 13 ans et demi, je ressentais une grande solitude, j'étais en colère, raconte-t-il. Je me suis rendu compte que j'étais mal parti. J'ai quitté la ferme familiale. J'ai été aidé par l'association Jeunesse Agricole Catholique."

Articles de presse à retrouver sur le blog

À Perpezac, les écrivains paysans sur les terres de Claude Michelet

Mercredi soir, les écrivains et artistes paysans étaient invités par l'association Les Amis de Perpezac, pour découvrir le berceau de la trilogie *Des grives aux loups* de Claude Michelet, Perpezac-le-Blanc.

À cette occasion, le public a pu discuter avec douze auteurs « qui ont fait leurs humanités dans les champs ». Des femmes et des hommes de lettres qui racontent un monde et une culture, qui, peu à peu, sont en train de disparaître.

Selon Marc Girard, l'un des membres de l'association, mieux que personne, ces écrivains

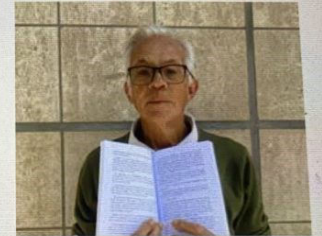


SES SOUVENIRS DE TULLE. Enfant et adolescent, Patrick De Meerleer (à droite) passait ses vacances dans le magasin de lingerie féminine de sa tante à Tulle. Il s'en souvient bien : « Le corps féminin n'avait aucun secret pour moi ».

Villefranche-sur-Saône Daniel Esnault raconte la (vraie) vie d'un paysan du Beaujolais

Daniel Esnault, originaire du Perche, est membre de l'association des Écrivains et Artistes paysans. Alors qu'il voyageait dans un bus, il rencontre l'arrière-petite-fille de Pierre Laurençon, paysan du Beaujolais. Cette dernière commence à lui raconter la vie singulière de cet homme né à Morancé en 1917 et qui vécut dans le Beaujolais pendant trente ans.

Le monde paysan parle à Daniel Esnault, né lui-même dans une ferme ; il souhaite témoigner du métier des ruraux. Il a ainsi choisi de retracer la vie incroyable de Pierre Laurençon, qui connut une enfance douloureuse, à 19 ans s'engage au Maroc, en 40 est fait prisonnier en Allemagne, arrive à s'évader et s'installe par la suite à Saint-Jean-des-Vignes. Il a huit enfants. Paysan, arboriculteur vi-



Daniel Esnault.
Photo Anne-Sophie Vuccino

gneron, il est le premier président du Bio dans le Rhône. Veuf, en 1983, très attaché à la religion chrétienne, Pierre réalise son noviciat auprès de son fils prêtre et devenu frère, il rejoint sa fille religieuse.

La vie singulière d'un paysan en Beaujolais, par Daniel Esnault (éditions Complicités).

En vente à la librairie Develay - daniel.esnault@outlook.com

LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE des Pyrénées

laGazette DU COMMINGES

Jean-Paul Abadie reçoit une distinction avec émotion



L'Escarène : un roman pour apprendre à sauver les « mauvais garçons »

À la tête d'une entreprise d'insertion à L'Escarène, dans les années 1990, Jacqueline Bellino n'a eu de cesse d'aider ces jeunes qu'on appelle parfois « mauvais garçons ». « Leur enfance n'a pas toujours été un long fleuve tranquille », justifie-t-elle. D'où cette force qui l'a toujours animée pour les sortir de la marginalité et leur donner une seconde chance.

Paco (repris de justice) et Ana (jeune professeure) sont les héros du roman. À travers eux, Jacqueline Bellino interpelle en démontrant

l'importance de l'accompagnement, de l'écoute, de l'amour mais aussi de la résilience. Une fiction basée sur des faits réels, Paco incarnant « ceux qui furent incarcérés dans le désespoir, derrière les murs de l'indifférence ».

« Une histoire d'amour pas à l'eau de rose : à l'huile d'olive »

Avec émotion, elle cite les paroles de plusieurs de ceux qu'elle a réussi à réinsérer : « Je n'imaginais pas qu'on puisse être heureux en faisant des choses

simples », « Si j'avais su que travailler dans les oliviers était aussi agréable, j'aurais commencé plus tôt »...

« Il faut aller à la rencontre des valeurs simples », conclut l'auteure. Et d'ajouter avec humour : « Mon roman retrace une belle histoire d'amour qui n'est pas à l'eau de rose mais plutôt à l'huile d'olive : tantôt onctueuse et douce, tantôt amère et ardente ».

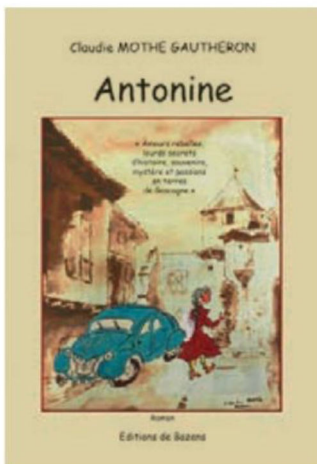
JEANNE BARRALIS CALIENDO



L'Escarénoise Jacqueline Bellino présente son dernier ouvrage, « A des murs ». (Photo)

ANTONINE EN BIGORRE

Saviez-vous qu'Antonine était passée par la Bigorre au cours de ses pérégrinations ? Et d'abord, savez-vous qui est Antonine ? Pour le découvrir, il vous faudra plonger dans le nouveau roman de Claudie Mothe Gautheron, récemment publié aux éditions de Bazens. Ce livre vous entraînera aux côtés de l'héroïne prénommée Antonine dans



LA MONTAGNE

Chauriat

Jean-Paul Sozedde dédicait son dernier livre Claude Rudel de Miral

Publié le 18/04/2024



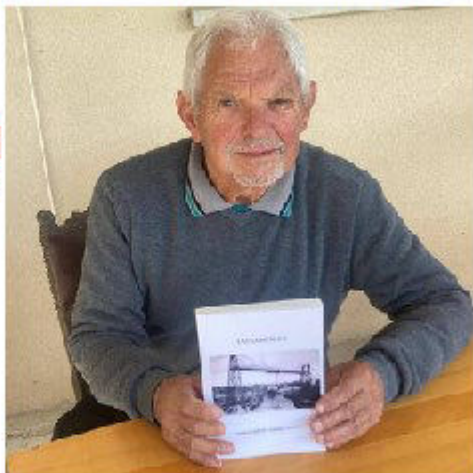
Jean-Paul Sozedde dédicait son dernier livre Claude Rudel de Miral à Chauriat, Chauriat un village au passé riche, aux Caves de l'Abbaye. Né à Chauriat d'une famille noble, Claude-Antoine Rudel du Miral se rallie aux idées révolutionnaires en 1789 et en 1792, élu député du Puy-de-Dôme, à la Convention. Il vote la mort de Louis XVI en 1793.

Les Caves de l'Abbaye, ancienne église paroissiale du Xe siècle, aujourd'hui établissement commercial, ont été acquises par le conventionnel chauriatois en 1793.

Évran. Laura et Céline, le dernier roman de Claude Chainon

ouest france

04 octobre 2024



Les passionnés de lecture peuvent, dès à présent, retrouver le 10e roman de l'auteur évranais, Claude Chainon : *Laura et Céline*. Original dans sa conception le livre a été écrit à quatre mains, avec une amie rennaise, Laurence Touvet. Dans le même livre, deux belles histoires entremêlées se rejoignent en fin d'ouvrage.

L'YONNE
RÉPUBLICAINE

Cinquante ans de carrière pour René Daudan, le poète paysan

Publié le 01/03/2024



"J'ai découvert la poésie à 16 ans et j'ai alors arrêté de travailler à l'école", confie, avec le sourire, René Daudan. C'est en effet au lycée Fourier d'Auxerre qu'il a eu un véritable coup de foudre pour les mots, les sons, les rythmes et les harmonies qui existent entre eux.

Une expérience de Wwoofing* dans les jardins du Hourmigué situés dans les Hautes-Pyrénées.

Qu'est-ce que le Wwoofing ?

Non, ce n'est pas seulement du travail en échange du gîte et du couvert. Accueillir une personne en WWOOFing, c'est comme recevoir un copain qui vient nous donner un coup de main.

C'est le plaisir d'être, de vivre et d'agir ensemble, sans argent au milieu ! Faire du WWOOF c'est aimer sortir de sa zone de confort, être prêt à découvrir un autre mode de vie que le sien, être curieux de l'autre et du vivant.

Wwoof France

WWOOF France anime un réseau de plus de 2300 petites fermes bio et paysannes sur le territoire, grâce à de nombreux bénévoles. Chaque pays est représenté par une association nationale.

Mon expérience

En soirée du lundi de Pentecôte, Romain est venu me chercher avec son 4x4 en gare de Montréjeau – Gourdan – Polignan. Depuis la Vendée, 4 trains sont nécessaires pour atteindre la station finale. Jour de chance, la SNCF n'a pas déraillé en cette journée de la solidarité...

Dès le premier contact, Romain me met à l'aise en m'indiquant une organisation souple dans les futures tâches soumises aux aléas de la météo. Après une vingtaine de km et quelques montées escarpées au milieu d'une nature exubérante, le véhicule stationne à l'orée d'un bois communal de Thèbe devant le portillon de sa maison constitué de montants en bois de noisetier entrecroisés.

Mon lieu de repos sera une immense yourte aménagée dans un coin du jardin avec toilettes sèches adjacentes. Par plaisir, j'ai fendu du bois chaque matin pour alimenter le poêle à bois de mon havre et qui a ronflé pendant plusieurs soirées fraîches durant mon séjour.

Les repas sont pris et préparés en commun dans la maison de Lisa, infirmière indépendante, compagne de Romain et mère d'un petit garçonnet, Corentin. Chacun s'exprime librement et tous les sujets de discussion sont ouverts. Toujours à l'écoute, très disponible, bienveillant et flexible, le couple n'hésite pas à partager leurs connaissances avec enthousiasme.

Leur maison est en autonomie énergétique. Les panneaux solaires fournissent intégralement les besoins du ménage. Par ailleurs, une source d'eau potable alimente la cuisine, la salle de bains et l'arrosage des

cultures.

Le partage des tâches maraîchères se fait librement. J'ai choisi de préparer le terrain pour semer des haricots verts, tondre la pelouse, pailler les poireaux, éclaircir les carottes, désherber les oignons. En commun, une bâche est installée, percée pour planter tomates, courgettes. Dans la serre, un système suspendu de fils de fer permet de tendre des ficelles pour pouvoir accrocher par la suite les tomates. Sur un terrain excentré appartenant à Romain, sous une serre chauffée, irriguée, il prépare les semences de toutes ses plantations.



Romain, Lisa et leur fils Corentin

Les relations de voisinage

Il est à noter une relation de solidarité avec leurs voisins. Un jour par mois, il y a un chantier collectif à tour de rôle entre les 4 foyers concernés. Durant mon séjour, ce fut chez Camille pour élaborer un muret sur un terrain pentu à base de vieux pneus remplis de terre en prévision d'aménager une future terrasse. Tout cela se fait dans la bonne humeur, une cohésion dans les tâches et un repas champêtre pris dans la simplicité. Chaque vendredi matin, Romain prépare les paniers avec les légumes de saison commandés par ses clients pour les livrer sur la place du marché de Thèbe à partir de 18 heures. De ce moment, il propose en plus des plants de tomates et courgettes à ceux qui le désirent. Pour rendre service, il emmène aussi les commandes de fromages faites à sa voisine Stéphanie qui ne peut pas se déplacer au marché. Laura, une des voisines de Romain vend ses confitures maison sur ce point de vente et ainsi que les œufs de ses poules.

Excellente cuisinière, cette année elle innove en proposant à la clientèle et aux villageois des crêpes salées et sucrées faites sur place. Succès garanti.

En conclusion

Romain n'a pas hésité à quitter son emploi de salarié électromécanicien pour être en contact permanent avec Dame Nature. Pour ce faire, il a fait une formation accélérée de maraîcher.

Tout comme sa compagne, sa philosophie de vie est de vivre au rythme de la nature, vendre ses légumes pour pouvoir acheter le strict nécessaire, sans superflu.

* Worldwide Opportunities on Organic Farms (WWOOF) est un mouvement mondial qui met en relation des bénévoles avec des fermes bio et paysannes.

OH ! MARYSE

Maryse, tu n'avais pas six ans, moi pas encore huit
Pourtant on s'était promis de s'aimer de grands moments
Avec ce tragique et inutile bombardement.
Ce vingt-huit août quarante-quatre c'est Toi, tu es partie.

Alors que nous nous étions promis,
Qu'ensemble nous ferions notre vie.
Je t'aimais. Nous serions-nous aimés toujours ?
Peut-être ! Tu t'en es allée trop vite.

Pourtant, malgré tout, j'ai admiré aussi ensuite,
Pardon Maryse ! Elles s'appelaient Georgette,
Marinette, Éliane, et d'autres, comme Yvette,
Mais c'est avec Martine que j'en finirai ici.

Plus tard, il y eut l'Algérie.
J'ai retrouvé, nombre d'amis.
Certains y ont perdu la vie.
Toi tu étais là encore
Pour donner à tous, plus de cœur.

Maintenant, gronde la guerre en Ukraine.
Beaucoup d'enfants se trouvent dans la peine.
Tous deux nous penserons à leur souffrance
Et revivrons notre si dure enfance.

Alors, je songe ; Maryse qu'un jour
Nous nous retrouverons au paradis.
Celui de tous les gens qui, heureux,
Éternellement restent amoureux.

Les années sont envolées, mais toujours,
Tu resteras mon premier amour,
Cela je t'en serai reconnaissant,
Sans doute, jusqu'à la fin des temps.



JEAN juillet 2024

DISTINCTIONS

Deux prix pour **Patrick de Meerleer**
pour la deuxième année
consécutive.



Premier prix pour la nouvelle intitulée :
« la couleur des champignons ».



Prix de la ville de Saint-Orens de Gameville
remis le 16 mars 2024

Michel Boudaud a reçu le prix spécial du jury du prix international Arthur Rimbaud pour l'ensemble de ses œuvres.



PRIERE DU SOIR



Ma prière du soir est remplie de silence,
Dans un filet de voix tel un ruisseau d'été,
Qui n'ose dépenser plus d'eau qu'il n'en pressent
Lui venir de sa source ou d'une ondée du ciel.

Faire avec aussi peu, mot à mot, goutte à goutte,
Clapoter à mes lèvres quelques pétales d'eau,
Dans un débit d'étiage qui ne passe les gués
Qu'avec des insolences de petits ricochets.

Penser très fort serait peut-être suffisance,
Qu'il approche au plus près qui veut bien les entendre
Mes vagues mots divagent et tanguent du credo
En découvrant le ciel dans le miroir de l'eau.

Michel Boudaud (Sous l'écorce – poèmes et chansons)



Le 30 novembre, au Sénat, à Paris, Michel a reçu le prix spécial du jury du prestigieux prix international Arthur Rimbaud pour l'ensemble des poèmes présentés.

Ce prix est organisé par Poésie du Point du Jour et ses partenaires

Celles et ceux qui ont lu les recueils de Michel, celles et ceux qui l'ont entendu chanter ses poèmes applaudissent à cette reconnaissance hautement méritée.

ATELIER D'ÉCRITURE

Comme chaque année, je propose un petit atelier d'écriture ludique et convivial pour conclure le congrès avec une once de légèreté. Si j'en crois les mines épanouies à la fin des exercices, cet atelier réjouit les cœurs avant la nostalgie des au-revoir.

13 septembre 2024 – Patrick de Meerleer



La dernière des consignes était : écrire un court texte avec ces mots imposés, tirés des titres de romans de Claude Michelet : muraille; loup; minuit; promesse; arpent; défricheur. Les onze participants se sont creusé les méninges. En voici les résultats :

Minuit, le **loup** s'en va après avoir longtemps hurlé derrière les **murailles**. Le **défricheur** s'apaise. Il pense aux six **arpents** qu'il lui reste à travailler, à la **promesse** des récoltes à venir. (MM)

Sur les pentes austères aux grisâtres **murailles** du champ du **Loup**, ce petit village aux **arpents** de terre arable, rudes mais pourtant fertiles pour les bons **défricheurs**, montrait **promesse** de chaleureuses récoltes de châtaignes grillées aux communes veillées jusqu'aux heures tardives où la vieille pendule sonnait les douze coups de **minuit**. (CC)



Sur un **arpent** de terre cerné par les **murailles** où un **défricheur** vivait fort son œuvre, un **loup** cloîtré agressif ne pouvait qu'être la **promesse** d'un danger à venir. C'était **minuit** passé. (HT)

Rémi trébuche, il se **loup**...pe. Il fait nuit, il n'y voit rien, il se prend le **mur...aïe** ! Mais Rémi est méchant : Rémi... **nuit** ! Il n'est pas droit, il est **arpen**... diculaire ! Rémi est un **pro mais est-ce** une raison ? (MCT)

Il est **minuit**. Ce soir, derrière la grande **muraille** de Chine nous nous faisons des **promesses**. Il viendra bientôt nous rejoindre. Nous y croyons du plus profond de notre âme de **défricheurs**. Pourtant, ce sera compliqué, nous le savons bien. Autour de nous, ils sont là à nous écouter, à nous surveiller, à nous suspecter, ces **loups** qui gagnent chaque jour de nouveaux **arpents**. Quand pourrons-nous vivre enfin libres ? (FD)

Adossé à la **muraille** du château, le **défricheur** fit cette **promesse** : «qu'aucun **loup** ne s'interpose et je vous nettoie cette parcelle de cinq **arpents** avant **minuit**. » (MP)

Au pied de la **muraille** du château de Ségur, le **défricheur** se fait la **promesse** qu'il aura fini de nettoyer cet **arpent** de terre avant **minuit** et la venue inopportune du vieux **loup**, chef de la meute. (MMC)

Défricheurs d'**arpents**, derrière la **muraille** à **minuit**, **promesse** des **loups**. Attendre, charger le fusil, un canon aussi. (JC)

À **minuit**, heure où les **loups** hurlent à la lune, les **défricheurs** sont arrivés, longeant la **muraille** de notre petit **arpent** de vigne, contrairement à leur **promesse** d'antan. (PDM)

La **muraille** a tenu sa **promesse** après le **défrichage** laborieux de la parcelle. Le nombre d'**arpents** est suffisant pour tenir le **loup** à distance. Je l'ai vu, de mes propres yeux vu, le clocher sonnait **minuit**. (HBM)

À **minuit**, le **défricheur** tint sa **promesse**. Le **loup** caché au pied de la **muraille** également. Il dévora l'homme en moins de temps qu'il faut pour traverser un **arpent**. (DM)

Les participants – Ségur-le-château – 2024

